

**LES POSSIBILITÉS DE TRANSFERT GRAMMATICAL DANS
L'ENSEIGNEMENT DU FLE ORGANISÉ POUR LES PROFESSEURS
DE RUSSE HUNGAROPHONES**

Dr. Horváth Márta

École Supérieure de Pédagogie de Nyíregyháza, Hongrie

A partir des années 1980 les enseignants de russe en Hongrie sont constamment confrontés aux problèmes de licenciement résultant des changements politiques, économique-sociaux à la suite desquels le russe, première langue étrangère sous le régime communiste, a perdu sa position dominante. Avec l'abolition de l'enseignement obligatoire du russe un bon nombre des professeurs de russe se décident à suivre une formation supplémentaire payée par le gouvernement, au cours de laquelle ils peuvent apprendre une autre langue étrangère. Arrivés à obtenir un deuxième diplôme ils ont le droit d'enseigner la langue choisie au niveau primaire. Cet article a pour but de faire connaître les transferts proactifs relevés au plan grammatical qui aident les professeurs de russe à mieux apprendre, plus facilement consolider le français aux cours de la formation initiale.

Mots-clés: enseignement du FLE, professeurs de russe hungarophones, transferts grammaticaux, recyclage.

1. LES CIRCONSTANCES EXTERIEURES DU RECYCLAGE DES PROFESSEURS DE RUSSE

1.1. Actuellement, l'intérêt à l'enseignement des langues étrangères s'accroît de jour en jour dans les sociétés de l'Est ainsi qu'en Hongrie.

Depuis Marie-Thérèse, impératrice de la Monarchie Austro-Hongroise est connu que: „L'école est une affaire politique”. Donc, l'enseignement d'une langue étrangère reflète fidèlement l'évolution politique, économique d'un pays donné. Conformément aux changements politiques des années 80 qui consistaient à ouvrir largement les portes vers l'Ouest, une nouvelle demande est apparue dans la société hongroise. Cette demande a coïncidé avec l'abolition de l'enseignement obligatoire du russe, langue étrangère. Pendant cette époque de transition politique et économique les professeurs de russe devaient se confronter au problème du licenciement.

Effet tragi-comique dans l'enseignement des langues étrangères: en 1952 un décret ministériel instaure du jour au lendemain l'enseignement obligatoire du russe comme première langue étrangère à partir de la 5^e classe de l'école primaire jusqu'à la fin de la deuxième année universitaire indépendamment de la filiale suivie. Il n'est pas difficile d'imaginer la suite. Il n'y avait ni enseignant formé, ni programme, ni manuel, ni envie d'apprendre.

Avec Gorbatchev s'engageant des 1987 dans la restructuration économique, la transparence et la démocratisation, une nouvelle ère commence qui a abouti à l'ouverture du mur de Berlin et à la chute des démocraties populaires des pays de l'Est.

Le communisme a disparu après avoir été la grande originalité du 20^e siècle. Les changements politiques effectués à partir de 1989 en Hongrie ont impliqué l'inversement du décret de 1952. Le gouvernement a annulé l'obligation de l'enseignement du russe dont les conséquences étaient très graves: bon nombres de professeurs de russe se retrouveraient au chômage s'ils ne se reconvertissaient pas dans l'enseignement d'autres langues étrangères avec de souvenirs lointains de ces langues, en suivant une formation ultra-rapide.

Le gouvernement a pris des mesures, en offrant à tous les professeurs concernés la possibilité de suivre une formation supplémentaire en langue choisie autre que le russe, financée par l'état.

C'est dans ce nouvel espace qu'il faut situer la récente étude dont l'auteur veut partager toutes ses réflexions sur le recyclage des professeurs, munis d'un diplôme de langue, engagés par des écoles et obligés par nécessité de se reconvertir.

1.2 En enseignant la grammaire française aux professeurs de recyclage, nous pouvions nous appuyer sur leurs connaissances morphologiques, syntactiques bien maîtrisées en russe. On a profité des transferts grammaticaux dont l'influence positive est incontestable. Cet article vise à

présenter les transferts proactifs nommés par R. Galisson et D. Coste lorsqu'il y a influence d'un apprentissage A sur un apprentissage B postérieur.

Grâce à la grammaire comparée qu'on peut étudier les différences et les ressemblances des diverses langues comparées entre elles. Selon la classification généalogique le russe et le français appartiennent à deux branches différentes de la même famille nommée indo-européenne. Toutes les deux langues peuvent être décrites sur le plan typologique aussi. Selon les critères typologiques le russe et le français sont des langues flexionnelles où les mots sont pourvus de morphèmes grammaticaux indiquant la fonction des unités et les éléments constituant chaque morphème ne peuvent pas être segmentés.

Russe

со стола

на столах

Français

de la table

sur les tables

1.3 István Bano, excellent représentant hongrois de la grammaire comparée indique dans ses articles que les structures manquant de la langue maternelle causent les plus grandes difficultés lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Il est à remarquer que notamment ces structures manquantes constituent les transferts grammaticaux pour les professeurs de russe hungarophones.

2. LES TRANSFERTS GRAMMATICaux ENTRE LE RUSSE ET LE FRANÇAIS

Les ressemblances grammaticales portent en premier lieu sur la morphologie des deux langues et touchent aux constructions suivantes.

2.1 Expression de la possession

2.1.1 Dans le russe on peut exprimer la possession avec le verbe, 'есть' qui correspond au verbe, 'avoir' du français.

Affirmation

Russe

У тебя есть брат?

Да, у меня есть 2 брата.

Я знаю, что у него есть брат.

Français

Tu as un frère?

Oui, j'ai deux frères.

Je sais qu'il a un frère lui aussi.

Négation

У тебя нет брата?

Да, у меня нет брата.

Я знаю, что у него нет брата.

Tu n'as pas de frère?

Oui, je n'ai pas de frère.

Je sais qu'il n'a pas de frère, lui non plus.

À la forme négative le verbe, *ecm* 'est supprimé au présent et le suffixe *,a'* marque du génitif obligatoire en russe correspond à la préposition, *,de'* 'du français.

2.1.2. On a des constructions parallèles dans l'autre formation de l'expression de la possession ou les substantifs mis en ordre inverse, munis en russe des suffixes, marquent le possesseur et l'objet possédé à la fois.

Russe

друг мальчика
друзья мальчиков
машина семьи
дети доктора

Français

l'ami *du* garçon
les amis *des* garçons
la voiture *de* la famille
les enfants *du* docteur

2.1.3. Accord de l'adjectif(A) et des déterminants démonstratifs (B), possessifs (C) avec le substantif

A) Russe

Это хороший мальчик.
Это хорошая ученица.
Это хорошие дети.

Français

C'est un *bon* garçon.
C'est une *bonne* élève.
Ce sont de *bons* enfants.

La catégorie du genre implique l'accord de l'adjectif avec le substantif dans les deux langues. Celle-ci est renforcée par l'article défini dans le français. Il faut cependant tenir compte de la place de l'adjectif dans le français.

B) Russe

Этот учитель говорит.
Эта девочка играет.
Эти дети играют.

Français

Ce professeur parle
Celle fille joue.
Ces enfants jouent.

C)

мой отец, моя мать,
мои родители
твой друг, твоя бабушка
твои дети

mon pere, *ma* mère,
mes parents
ton ami, *ta* grand-mère,
tes enfants

Les déterminants démonstratifs et possessifs du russe et du français montrent une similitude paradigmatique sauf la manque du genre neutre et de la déclinaison dans le français. L'affinité forte est due à une parenté génétique ramenant à l'origine indo-européenne. Ces déterminants portent les marques du genre et du nombre du nom qu'ils précèdent. Les déterminants possessifs identifient encore le possesseur auquel ils réfèrent.

Quant aux déterminants démonstratifs français la proximité et l'éloignement s'expriment avec les particules *,-ci'* et *,-là'* s'ajoutant au nom.

2.1.4 'Emploi des formes duratives/ perfectives des verbes russes pour exprimer l'imparfait/ le passé composé du français

Le système verbo-temporel du français, surtout au passé, semble être difficile à comprendre pour les Hongrois. En revanche les professeurs de russe connaissant bien distinguer l'emploi des verbes duratifs/ perfectifs russes, arrivent tout de suite à utiliser les règles d'emploi du passé composé/ imparfait du français grâce à la connaissance d'aspectualité de russe.

Passé

Russe: Verbe duratif

Verbe perfectif

||
Français: Imparfait

||
passé composé

-Il exprime une action comme en train de se dérouler à un moment donné. (L'action n'est pas finie.)

-Il exprime une action durant un certain temps qu'on peut préciser.

Russe: Вчера она писала письмо.

Вчера вечером она написала письмо.

Français: Hier, elle écrivait une lettre.

Hier soir, elle a écrit une/la lettre.

- Il exprime l'habitude, la répétition avec une référence vague.

- Il exprime une action brève.

Russe: Когда-то я смотрела телевизор. Я вышел из комнаты.

Français: Autrefois, je regardais la télévision tous les jours.

Je suis sorti de la chambre.

3. CONCLUSION

Dans l'enseignement des professeurs de russe hungarophones le fait d'avoir appris le russe aide à mieux apprendre le français surtout au plan morphologique, syntaxique. Les transferts des deux langues se renforcent en diminuant l'interférence qui apparaît au cours de la comparaison avec la langue maternelle. A travers l'analyse parallèle des catégories grammaticales du russe et du français on arrive à la meilleure compréhension de ces langues, de leur fonctionnement ainsi qu'à l'appropriation beaucoup plus facile des structures grammaticales de la langue cible.

REFERENCES

- Banó I. A kontrasztívitás elve és annak gyakorlati felhasználása az idegen nyelvek tanításában. INYT 1970/3.sz.
- Bán E. Második nyelv - idegen nyelv. Figyelő 1982/2.sz.
- Bükkfalvi Z. Segít-e a „holt” az élőnek? Esettani egybevetések az orosz és latin nyelvben. INYT 1989/1.sz.
- Dezső L. A nyelvtudomány szerepe az idegennyelv oktatás komplex megközelítésben. Budapest, 1979.
- Ferenczy I.- Kisvárdai E. Egy kontrasztív oppozíciós oktatáson alapuló lépéssorozat bemutatása az orosz nyelv tanításában. Modern nyelvoktatás.
- Feuerman L. Középiskolások hibái oroszórakon. INYT 1982/5.sz.
- Galisson R. - Coste D. Dictionnaire de didactique des langues. 1976.p. 569.
- Dr.Köllő M.Kísérőnk, társunk a nyelvi hiba. INYT 1981/1.sz.
- Rakoncás P. Mi rontja idegennyelv oktatásunk hatékonyságát? Köznevelés 1983/33.sz.

Szabó I. Tanácstalanság helyett metodikai megújulás, határozottság. Pedagógiai Szemle

1984/2.sz.